

Dix preuves de l'existence de Dieu

Mirza Bashir-Ud-Din Mahmud Ahmad^(r.a.)

*Deuxième Calife de la communauté islamique
Ahmadiyya et Réformateur Promis*

Dix preuves de l'existence de Dieu

par Hazrat Mirza Bashir-Ud-Din Mahmud Ahmad^(r.a.),
deuxième Calife de la communauté islamique Ahmadiyya et
Réformateur Promis.

Publié pour la première fois au Royaume-Uni en 2025

French translation of the book

Das Dalā'il Hastī Bārī Ta'ālā

(Ten Proofs for the Existence of God)

By Hazrat Mirza Bashir-Ud-Din Mahmud Ahmad^(r.a.)

© Islam International Publications Limited

Publié par :

Islam International Publications Limited
Unit 3 – Bourne Mill Business Park
Guildford Road – Farnham – GU9 9PS
Royaume-Uni

Imprimé par :

Raqem Press
Farnham
Royaume-Uni

Droits de reproduction réservés pour tous les pays. Toute copie, mise en réserve, retransmission ou reproduction, même partielle, de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, est interdite sans autorisation expresse et écrite de l'éditeur.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site :
www.islam-ahmadiyya.org

ISBN : 978-1-83596-701-0

*« La modernité a effacé du
cœur de nombreux jeunes
l'image du Dieu sacré. »*

Système de translittération des mots arabes

Certains noms et termes d'origine arabe, persane ou ourdoue, désormais courants, n'ont pas été translittérés dans cet ouvrage. Les autres ont été transcrits en suivant le système ci-dessous, inspiré de celui de la Royal Asiatic Society.

ء	'	attaque vocalique forte
ب	b	
ت	t	
ث	th	se prononce comme le <i>th</i> anglais dans <i>thing</i>
ج	j	se prononce comme le <i>j</i> anglais dans <i>jump</i>
ح	ḥ	spirante laryngale sourde, plus forte que le <i>h</i>
خ	kh	se prononce comme le <i>ch</i> allemande dans <i>achtung</i>
د	d	
ذ	dh	se prononce comme le <i>th</i> anglais dans <i>that</i>
ر	r	se rapproche du <i>r</i> espagnol
ز	z	
س	s	
ش	sh	se prononce comme <i>ch</i> dans <i>chapeau</i>
ص	ṣ	<i>s</i> emphatique
ض	ḍ	<i>d</i> emphatique
ط	ṭ	<i>t</i> emphatique
ظ	ẓ	<i>dh</i> emphatique (pour <i>dh</i> , voir plus haut)
ع	‘	spirante laryngale ne correspondant à aucun son du français
غ	gh	se rapproche du <i>r</i> parisien

ف	f	
ق	q	se prononce comme un <i>k</i> guttural du fond de la gorge
ك	k	
ل	l	
م	m	
ن	n	
هـ	h	<i>h</i> légèrement aspiré comme dans le mot <i>hope</i> en anglais
و	w	se prononce comme le <i>w</i> anglais dans <i>when</i>
ي	y	se prononce comme le <i>y</i> anglais

a	la voyelle courte <i>a</i>
ā	la voyelle longue <i>a</i>
i	la voyelle courte <i>i</i>
ī	la voyelle longue <i>i</i>
u	la voyelle courte <i>ou</i>
ū	la voyelle longue <i>ou</i>

Abréviations

Les abréviations suivantes ont été utilisées. Les lecteurs sont fortement encouragés à les lire dans leur intégralité.

(s.a.w.) *ṣal-lallahu ‘alaihi-was-sallam*, signifiant « que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui », est écrit après le nom du Saint Prophète Muhammad^(s.a.w.).

(a.s.) *‘alaihis/‘alaihim-us-salam*, qui signifie « que la paix soit sur lui/eux », est écrit après le nom des Prophètes autres que le Saint Prophète Muhammad^(s.a.w.).

(r.a.) *raḍi-Allahu ‘anhu/ ‘anha/ ‘anhum*, qui signifie « qu’Allah soit content de lui/d’elle/d’eux », est écrit après les noms des Compagnons du Saint Prophète Muhammad^(s.a.w.) ou du Messie Promis^(a.s.).

(r.h.) *raḥimahullah*, qui signifie « qu’Allah lui accorde Sa miséricorde », est écrit après les noms des musulmans pieux décédés qui ne sont pas des Compagnons du Messie Promis^(a.s.).

Préface

La question de l'existence de Dieu est l'une des plus essentielles de l'histoire humaine. Point de départ d'une réflexion plus vaste, elle nous conduit à d'autres grandes interrogations : d'où venons-nous ? Pourquoi existons-nous ? La vie a-t-elle un sens ? Que devient-on après la mort ?

Des premières croyances de nos ancêtres jusqu'aux grandes religions d'aujourd'hui, en passant par les réflexions profondes de penseurs comme Thomas d'Aquin, la quête d'un Être suprême, parfait et transcendant continue d'habiter l'humanité. Mirza Bashir-Ud-Din Mahmud Ahmad^(r.a.) mène dans cet essai sa propre exploration, à la fois rigoureuse et réfléchie, sur la réalité de l'existence divine. Répliquant à l'un des postulats de l'athéisme, il explique que la vue n'est pas le

seul moyen d'accéder à la vérité. L'être humain peut percevoir bien des réalités – objets, idées, informations – non seulement par ses autres sens, mais aussi grâce à son intelligence et à son intuition.

S'appuyant sur des versets du Saint Coran l'auteur expose dix arguments en faveur de l'existence de Dieu. Certains reprennent des idées classiques du théisme, telles que la complexité et l'harmonie de l'univers, qui témoignent d'un Créateur intelligent et ordonnateur. À la fois audacieux, lucide et solidement argumenté, « Dix preuves de l'existence de Dieu » ne se contente pas d'exposer des idées : il interpelle, interroge, et invite chacun à une réflexion sincère sur cette question dont pourrait bien dépendre notre bonheur éternel.

Nous remercions M. Ata-Ul-Qayyum Joomun, qui a assuré la traduction de cet ouvrage ainsi que l'ensemble du suivi éditorial. Nous sommes tout aussi reconnaissants à M. Sajid Ahmad Muslun pour sa relecture et ses suggestions.

al-Hāj Munir-Ud-Din Shams
Additional Wakīl-ut-Taṣnīf
Royaume-Uni

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
نَحْمَدُهُ وَنُصَلِّي عَلَى رَسُولِهِ الْكَرِيمِ
أَفِي اللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ

*Au nom d'Allah, le Gracieux, le Miséricordieux
Nous Le louons et nous implorons Ses bénédictions
sur Son noble Prophète.*

Peut-on douter d'Allah, Créateur des cieux et de la Terre ?¹

En ces temps, de toutes les objections soulevées contre la religion par le monde matérialiste, la plus importante concerne l'existence de Dieu. Les polythéistes associent certes des partenaires à Dieu, mais au moins ils croient en Lui. Les athées, quant à eux, rejettent l'idée même d'une divinité.

Les fondements de la science contemporaine reposant sur l'observation, les non-croyants soutiennent que si Dieu existe, Il doit leur être visible, sans quoi ils ne peuvent croire en Lui. La modernité a peu à peu effacé l'image du Dieu sacré du cœur de nombreux jeunes. Chaque jour, ils sont plus nombreux – étudiants, avocats, profession-

¹ Le Saint Coran, chapitre 14, verset 11. (L'éditeur)

nels de tous horizons – à remettre en question Son existence, voire à la nier totalement. De plus, le cœur de milliers d'autres est dépourvu de la foi en Dieu, bien qu'ils ne le confessent pas ouvertement par crainte des répercussions sociales. Depuis quelque temps, j'avais formé le dessein – si Dieu daignait m'en accorder l'occasion – de rédiger et de publier un bref traité sur ce sujet, dans l'espoir qu'une âme bienheureuse puisse en profiter.

Faut-il voir Dieu pour croire en Lui ?

Les athées prétendent qu'ils croiraient en Dieu s'Il leur était visible. Cet argument, que j'ai entendu maintes fois, me surprend toujours, car les gens perçoivent diverses propriétés physiques par différents sens : [certaines par] la vue, d'autres par le toucher, l'odorat, l'ouïe ou le goût.

À titre d'exemple, la couleur se perçoit par la vue, non par l'odorat, le toucher ou le goût. Si quelqu'un en niait l'existence sous prétexte qu'il est incapable de la saisir par l'ouïe, ne le jugerait-on pas déraisonnable, voire insensé ? De même, le son est appréhendé par l'ouïe. Exiger de « voir » la voix d'un orateur pour admettre qu'il s'exprime ne relèverait-il pas de l'absurdité ? On reconnaît les parfums par l'odorat. Celui qui affirme qu'il

doit « goûter » à l'arôme de la rose pour accepter son existence est-il doué de bon sens ? Les saveurs – acide, sucrée, amère ou salée – sont perçues par le goût, non par l'odorat. Prétendre qu'il faut nécessairement voir pour croire, et rejeter l'existence de tout ce qui échappe à la vue, relève donc d'une posture dénuée de raison. Cela reviendrait à nier l'existence du parfum de la rose, de l'aigreur du citron vert, de la douceur du miel, de l'amertume de l'aloès, de la dureté du fer et de la beauté de la [voix humaine] : aucun de ces phénomènes n'est perçu par la vue, mais par l'odorat, le goût, le toucher et l'ouïe. L'affirmation qu'il faut voir Dieu pour croire en Lui est des plus erronées. Ces sceptiques reconnaissent-ils le parfum d'une rose ou la douceur du miel à l'aide de leur vue ? Si tel n'est pas le cas, pourquoi insistent-ils sur la vision comme critère essentiel de la croyance en Dieu ?

Nous admettons d'ailleurs la présence de nombreuses parties du corps humain sans même les avoir vues : leur existence est indéniable. Croit-on en la présence de son cœur, de son foie, de son cerveau, de ses intestins, de ses poumons et de sa rate qu'après les avoir vus ? Quiconque tenterait d'extraire ses propres organes dans l'espoir de les voir pour en attester l'existence périrait avant même d'avoir pu les contempler. Ces exemples vi-

sent à démontrer que tout objet n'est pas reconnu par la vue uniquement : certains sont perçus par un des cinq autres sens. Je présente ici ces phénomènes qui sont reconnus, non pas directement à travers les facultés sensorielles, mais par d'autres moyens. L'existence de l'esprit, de l'intellect et de la mémoire est indéniable. Pourtant, a-t-on déjà vu, entendu, goûté, senti ou touché l'intellect ? Comment reconnaît-on l'existence des facultés mentales et de la mémoire ? Prenons le cas de la force physique : puissants ou faibles, tout le monde en possède dans une certaine mesure. Mais l'a-t-on déjà vue, entendue, sentie, touchée ou goûtée ? Comment reconnaît-on son existence ? Le plus simple d'esprit comprend que pareils phénomènes sont identifiés non pas à travers les sens, mais par leurs effets.

Après mûre réflexion, lorsqu'une personne découvre une issue à ses difficultés, nous reconnaissons l'œuvre de l'intelligence, cette faculté innée qui lui a porté secours. Nous ne l'avons pas identifiée par l'un des cinq sens, mais en constatant ses prodiges. De même, lorsqu'une personne soulève une charge importante, il est évident qu'elle possède la capacité de le faire ou de manipuler physiquement tout objet à sa portée : nous nommons cette faculté la force ou la capacité physique. En

définitive, plus un élément est subtil et raffiné, moins il est perceptible à l'œil nu. Son existence se révèle à travers ses effets, et non par la vue, l'odorat, le goût ou le toucher. Dès lors, comment pourrait-on légitimement exiger de voir Dieu de ses yeux pour croire en Lui, Lui dont la subtilité transcende toute perception ? A-t-on déjà vu l'électricité ? Peut-on pour autant nier son existence quand il sert à envoyer des télégrammes, actionner des machines ou allumer des ampoules ? La recherche moderne sur l'éther a lancé de nombreuses percées dans les sciences physiques, mais les scientifiques ont-ils découvert un moyen pour voir, entendre, sentir, toucher ou goûter ce composé ? Nier son existence rendrait inexplicable le processus par lequel la lumière du Soleil atteint la Terre. Face à ces constats, exiger de voir Dieu pour croire en Lui relève d'une profonde incohérence. Allah l'Exalté est certes visible, mais uniquement par des yeux capables de Le voir. Pour ceux qui souhaitent Le regarder, Dieu se tient devant eux par Sa force et Sa puissance : bien qu'Il soit caché, Il est le plus manifeste de tous. Il l'explique dans le Saint Coran en des paroles concises, mais ô combien incomparables :

لَا تُدْرِكُهُ الْأَبْصَارُ وَهُوَ يُدْرِكُ الْأَبْصَارَ

وَهُوَ اللَّطِيفُ الْخَبِيرُ

Les regards ne peuvent atteindre L'Être d'Allah l'Exalté, mais c'est Lui qui les atteint. Il est le Subtil, l'Informé.²

Allah révèle aux Hommes que leurs regards sont incapables de Le saisir, car Il est la Subtilité même, et les nuances les plus délicates échappent à la perception visuelle. La force, l'intelligence, l'âme, l'électricité et l'éther demeurent invisibles : comment le regard humain pourrait-il saisir la subtilité de l'essence divine ? Fort de ce constat, comment un mortel est-il censé percevoir Dieu et connaître Sa nature ? Le Saint Coran répond :

وَهُوَ يُدْرِكُ الْأَبْصَارَ

Autrement dit, c'est Lui qui atteint l'œil. Bien que la vision humaine soit trop limitée pour appréhender la réalité de Son Être, Dieu se manifeste à l'Homme à travers Sa puissance, Sa force et la révélation de Ses attributs parfaits. L'œil humain ne pouvant Le voir, Il se rend perceptible de diverses manières, notamment par Sa puissance et Sa force infinies, que ce soit à travers des châtiments redoutables, par l'intermédiaire de Ses pro-

² Le Saint Coran, chapitre 6, verset 104. (L'éditeur)

phètes, par des signes de miséricorde, ou encore par l'exaucement des prières.

À la lumière de ces explications, il faudrait rejeter près de quatre cinquièmes des phénomènes du monde si l'on affirme que la reconnaissance de l'existence de Dieu doit impérativement reposer sur l'observation, et que rien ne saurait être admis sans avoir été vu. Selon certains philosophes, cette affirmation s'étendrait à tout phénomène, car, selon eux, aucun objet n'est directement perceptible par la vue ; seules ses propriétés sont visibles.

Je présente ici les preuves attestant de l'existence de Dieu, aptes à persuader l'Homme qu'il est l'œuvre d'un Créateur et non le produit d'une autocréation.

La première preuve

Étant convaincu que le Saint Coran recèle tous les moyens essentiels favorisant le progrès spirituel, je m'appuierai exclusivement sur ses versets pour prouver l'existence de Dieu.

Le son étant la première expérience sensorielle d'un nouveau-né en ce monde, ma première preuve dérivera de l'ouïe. Dieu affirme dans le Saint Coran :

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى ﴿١﴾ وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى ﴿٢﴾ بَلَّ

تُؤْتِرُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا ۖ وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ وَأَبْقَى ۖ إِنَّ
هَذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَى ۖ صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَىٰ

« En vérité, prospère vraiment celui qui se purifie, et qui se souvient du nom de son Seigneur, et qui accomplit sa prière. Mais vous préférez la vie de ce monde. Bien que l'au-delà soit meilleur et plus durable. (Le Saint Coran n'est pas le seul à présenter cet argument). En vérité, les Écritures antérieures l'ont également enseigné, notamment celles d'Abraham et de Moïse. »³

Dans ces versets, Allah présente l'argument suivant aux opposants du Saint Coran : ceux qui renoncent aux désirs égoïstes, croient en l'existence de Dieu et qui Lui obéissent sincèrement triomphent toujours.

La prévalence de ce principe dans toutes les religions est la preuve même de sa véracité. Aux adeptes des religions dominantes de l'époque – le Christianisme, le Judaïsme et le paganisme meccquois – Dieu présente l'argument décisif que l'enseignement d'Abraham^(a.s.) et de Moïse^(a.s.) – qu'ils approuvent tous – est identique. Le Coran met en avant comme une preuve majeure de

³ Le Saint Coran, chapitre 87, versets 15 à 20. (L'éditeur)

l'existence de Dieu le principe selon lequel [Ses élus triomphent toujours], ainsi que l'unanimité de toutes les religions et de toutes les nations à cet égard. Plus on approfondit la réflexion sur cet argument, plus il s'impose comme convaincant et authentique. Toutes les religions du monde convergent sur l'existence d'un Être créateur de l'univers. En dépit des divergences de doctrines et de croyances, fruit de contextes géographiques et circonstanciels distincts, toutes s'accordent unanimement sur l'existence de Dieu, même si des nuances subsistent quant à la compréhension de Ses attributs.

Toutes les grandes religions contemporaines – Islam, Christianisme, Judaïsme, Bouddhisme, Sikhisme, Hindouisme et Zoroastrisme – s'accordent sur l'existence du Dieu Unique nommé Elohim, Parmeshwar, Paramatma, Satguru ou Yezdan.

Les preuves archéologiques attestent également que les religions aujourd'hui disparues étaient [à l'origine] monothéistes, qu'elles aient vu le jour dans les contrées lointaines des Amériques, les forêts d'Afrique, à Rome, en Angleterre, à Java-Sumatra, au Japon, en Chine, en Sibérie ou en Manchourie. Comment cette harmonie entre les croyances est-elle née ? Qui a fait connaître aux

habitants de l'Amérique les croyances des peuples de l'Inde ? Qui a parlé au peuple chinois des croyances africaines ? Dans le passé [les moyens de transport et de communication tels que] les trains, les télégrammes et la poste n'existaient pas. Avions ou paquebots ne sillonnaient pas non plus la Terre. Les voyages étaient généralement entrepris à cheval ou à dos de mulet. Les voiliers de l'époque prenaient des mois pour effectuer des voyages qui durent à présent quelques jours. De vastes pans du monde étaient encore inconnus. Comment un consensus a-t-il pu émerger sur cette croyance particulière parmi des communautés ignorant leur existence mutuelle, aux dispositions et cultures différentes ?

Il est difficile pour deux individus de s'entendre sur une histoire fabriquée de toutes pièces : le fait que tant de nations soient parvenues à un consensus sur un principe unique – sans aucun moyen d'échanger leurs idées – est la preuve de la véracité de cette croyance. Par un moyen mystérieux, que l'Islam a dévoilé, cette croyance a été enseignée aux peuples de tous les pays et toutes les nations.

Selon les historiens, la corroboration d'une affirmation par des chroniqueurs issus de communautés diverses constitue une preuve de son authenticité. Dès lors, si des centaines de milliers

d'individus partagent cette croyance, pourquoi refuser d'y voir l'expression d'une manifestation divine ?

La deuxième preuve

Les versets suivants présentent le deuxième argument coranique sur l'existence de Dieu :

وَتِلْكَ حُجَّتُنَا آتَيْنَاهَا إِبْرَاهِيمَ عَلَىٰ قَوْمِهِ نَرْفَعُ
دَرَجَاتٍ مِّنْ ذُنُوبِهِ إِنَّ رَبَّكَ حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿٦٠﴾ وَوَهَبْنَا
لَهُ إِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ كُلًّا هَدَيْنَا وَنُوحًا هَدَيْنَا مِن
قَبْلُ وَمِن ذُرِّيَّتِهِ دَاوُدَ وَسُلَيْمَانَ وَأَيُّوبَ وَيُوسُفَ
وَمُوسَىٰ وَهَارُونَ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿٦١﴾ وَزَكَرِيَّا
وَيَحْيَىٰ وَعِيسَىٰ وَإِيلَىٰ كُلٌّ مِّنَ الصَّالِحِينَ ﴿٦٢﴾
وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيُونُسَ وَلُوطًا وَكُلًّا فَضَّلْنَا عَلَى
الْعَالَمِينَ

Plusieurs versets plus loin, Dieu affirme :

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ هَدَى اللَّهُ فَبِهِدَانِهِمُ اقْتَدِهٖ

C'est-à-dire : « Et tel est Notre argument que

Nous avons donné à Abraham contre son peuple. Nous élevons en rang par degrés qui Nous voulons. Ton Seigneur est en vérité Sage, Omniscient. Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob ; Nous avons guidé tous les deux sur le droit chemin, et auparavant, Nous avons guidé Noé, et parmi ses descendants, David et Salomon, Job et Joseph, Moïse et Aaron. C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien. Et Nous avons guidé Zacharie et Jean, Jésus et Élie ; chacun d'entre eux était du nombre des justes. Et Nous avons aussi guidé Ismaël et Élisée, Jonas et Loth. Et Nous avons élevé chacun d'eux au-dessus des peuples [de leur temps]. »⁴

Ensuite, Il déclare : « Voilà ceux qu'Allah a guidés sur le droit chemin. Suis donc leur direction. »⁵

Quel témoignage accepter demande Dieu : celui de ces nombreux justes et pieux ou celui d'ignorants dont l'intégrité ne peut être comparée aux premiers ? Certainement ceux-là sont dignes d'importance qui, par leur caractère et leur conduite, ont démontré leur droiture et leur piété et ont évité le péché et le mensonge.

⁴ Le Saint Coran, chapitre 6, versets 84 à 87. (L'éditeur)

⁵ Le Saint Coran, chapitre 6, verset 91. (L'éditeur)

Il incombe à tous de rejeter leurs adversaires et de suivre ceux qui – ayant répandu la bonté et la moralité dans le passé et ayant attesté leur piété par leurs œuvres – témoignèrent de l'existence d'un Être suprême connu sous les noms d'Allah, de Dieu ou de Parmeshwar dans des langues différentes. Les vertueux Ramchandra^(a.s.) et Krishna^(a.s.) sont apparus en Inde ; Zoroastre^(a.s.) en Iran, Moïse^(a.s.) en Égypte, Jésus^(a.s.) à Nazareth et Nanak^(r.h.) au Pendjab. Au final, le guide suprême des vertueux et la lumière de l'Arabie, Mohammad^(s.a.w.) l'élu, est apparu. Son peuple l'avait nommé « le Véridique » depuis son enfance. D'ailleurs [Dieu lui a demandé] d'annoncer :

فَقَدْ لَبِثْتُ فِيكُمْ عُمُرًا

« J'ai vécu [toute] ma vie parmi vous. Prouvez que j'ai déjà menti ne serait-ce qu'une seule fois ! »⁶

Son peuple ne l'a pas démenti. Tous ces individus, et des milliers d'autres encore qui ont jalonné l'histoire, ont proclamé d'une seule voix l'unicité de Dieu. Qui plus est, ils affirmaient L'avoir rencontré et avoir conversé avec Lui. Même le plus illustre des philosophes ayant marqué l'histoire ne

⁶ Le Saint Coran, chapitre 10, verset 17. (L'éditeur)

saurait présenter un exploit comparable au millième de ceux accomplis par ces êtres vertueux. Si les vies de ces deux catégories d'individus étaient comparées, hormis des discours on ne trouverait guère d'actes dans celles des philosophes. Comment ces apôtres de la parole vide peuvent-ils les égaler en véracité et piété ? Ils préconisent la droiture aux autres sans éviter eux-mêmes le mensonge. En revanche, les [vertueux] évoqués ci-dessus ont enduré maintes souffrances pour la droiture sans jamais faillir.

On a tenté de les assassiner, ils ont été contraints à l'exil, humiliés dans les rues et les marchés, ostracisés, mais sont restés inébranlables dans leur déclaration et sans recourir aux mensonges pour se protéger. Leurs actions, leur aversion pour les séductions de ce monde et leur rejet de l'ostentation démontrent leur altruisme et prouvent que leurs œuvres n'étaient pas motivées par des aspirations égoïstes.

Quand pareilles personnes véridiques et dignes de confiance affirment à l'unisson avoir rencontré Dieu, entendu Sa voix et observer Ses manifestations, pourquoi les démentir ? Nous acceptons même les témoignages concordants des menteurs avérés et les considérons comme vrais. De même, nous acceptons les informations publiées dans les

journaux sans même connaître la fiabilité des auteurs. Or, nous ne sommes pas disposés à croire en ces vertueux. On parle d'une ville appelée Londres et nous l'acceptons ; les géographes affirment que l'Amérique est un continent et nous y croyons ; les voyageurs disent que la Sibérie est une vaste région peu habitée et nous ne le nions pas. Pourquoi ? Parce que de nombreux témoignages appuient ces faits. Nous y croyons tout en ignorant si ces témoins sont véridiques ou menteurs.

L'honnêteté des témoins attestant de l'existence de Dieu est aussi évidente que la lumière du jour. Ils instaurent la droiture dans le monde en sacrifiant leurs biens, leur vie, leur patrie, leur honneur. Il serait injuste d'accepter les affirmations des voyageurs et des géographes et de réfuter celle de ces vertueux. Si le témoignage de quelques individus suffit à établir l'existence de Londres, pourquoi celui de milliers d'êtres vertueux ne pourrait-il prouver celle de Dieu ? En définitive, le témoignage de milliers de vertueux quant à l'existence de Dieu est irréfutable. Ceux ayant partagé cette expérience affirment unanimement que Dieu existe. Or, ceux n'ayant aucune expérience spirituelle incitent les gens à rejeter leurs affirmations. Conformément aux principes [reconnus] en matière d'attestation, si deux témoins d'égale intégrité

té présentent des preuves [divergentes], la déposition du témoin oculaire prévaudra sur celle de l'autre [qui n'a rien constaté]. S'il est plausible que ce dernier n'ait rien vu, il est illogique de conclure que [le témoin oculaire] n'a rien observé et qu'il affabule. Par conséquent, l'affirmation de ceux qui clament avoir vu Dieu sera plus crédible que ceux qui Le renient.

La troisième preuve

Le troisième argument, puisé du Saint Coran, réside dans la nature humaine elle-même, qui porte en son sein la preuve de l'existence de Dieu, car elle abhorre instinctivement certains maux. Entretenir des relations incestueuses avec sa mère, sa sœur ou sa fille, être en contact avec de l'urine, des excréments corporels, d'autres saletés du même genre ou le mensonge sont autant de maux qui répugnent même les athées.

Quelle est l'origine de cette révolusion ? Si Dieu n'existe pas d'où vient cette réaction ? Si Dieu n'existe pas, pourquoi les hommes font-ils la différence entre leurs mères, leurs sœurs et les autres femmes ? Pourquoi considèrent-ils le mensonge comme un mal ? Sur quel critère jugent-ils ces actes odieux ? Si leurs cœurs ne craignent aucune puissance supérieure, pourquoi évitent-ils pareilles

actions ? Pour eux, vérité et mensonge, justice et injustice doivent tous avoir la même valeur : ils peuvent y avoir recours au gré de leur humeur. Quelle est cette loi divine qui régit les émotions et gouverne les cœurs ? Même si l'athée la répudie verbalement, il ne peut s'affranchir de sa propre nature et de son aversion pour les actes pécheurs ou du moins il évite de les divulguer [s'il en comment] : n'est-ce pas là une preuve intime qu'au fond il craint, inconsciemment, de répondre à un Roi même s'il nie Sa souveraineté ? Dans le Saint Coran, Allah l'Exalté déclare :

لَا أُقْسِمُ بِيَوْمِ الْقِيَامَةِ ﴿٧﴾

وَلَا أُقْسِمُ بِالنَّفْسِ اللَّوَّامَةِ ⁷

C'est-à-dire que les gens se méprennent en niant Dieu et le jugement final : or Dieu a manifesté deux preuves à cet égard. Premièrement, toute chose doit rencontrer un jour du jugement au cours duquel ses affaires seront décidées. Le bien est récompensé par le bien et le mal est rétribué par le mal. S'il n'y a pas de divinité, pourquoi re-

⁷ « Non, mais ! Je cite comme témoin le Jour de la Résurrection. Et je cite comme témoin la conscience qui s'accuse sans cesse, que le Jour du Jugement est une certitude. » (Le Saint Coran, chapitre 75, versets 2 à 3) (L'éditeur)

çoit-on récompense ou punition ? Les négateurs du Jour du Jugement sont à même de témoigner que la rétribution débute ici-bas. À titre d'exemple, les adultères sont plus enclins à contracter la syphilis et la gonorrhée que les personnes mariées, même si tous deux se livrent au même acte.

La deuxième preuve est l'âme qui s'accuse. C'est-à-dire que la conscience humaine réproouve le péché et le mal. Même les athées condamnent l'adultère et le mensonge et ne considèrent pas l'arrogance et la jalousie comme des vertus. Pourquoi en est-il ainsi ? Après tout, ils n'adhèrent à aucune loi religieuse. Mais leurs cœurs honnissent certaines actions, car, même sans pouvoir l'exprimer, ils ressentent au fond d'eux-mêmes qu'ils devront en répondre devant un Être supérieur. Un autre verset du Saint Coran soutient cette idée. Dieu déclare :

فَأَلَّهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا

« Et Il lui a révélé ce qui lui est nuisible et profitable. »⁸

Ainsi, la conscience innée du bien et du mal est une preuve magnifique de l'existence de Dieu.

⁸ Le Saint Coran, chapitre 91, verset 9. (L'éditeur)

Sans Dieu, il n'y a aucune raison de catégoriser certaines actions comme étant vertueuses et d'autres immorales. [En pareil cas] les gens agiront comme bon leur semble, [sans aucun égard pour le bien et le mal].

La quatrième preuve

La quatrième évidence du Saint Coran sur l'existence de Dieu est la suivante :

وَأَنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ الْمُنْتَهَىٰ ۖ وَأَنَّهُ هُوَ أَضْحَكَ وَأَبْكَىٰ ۖ
وَأَنَّهُ هُوَ أَمَاتٌ وَأَحْيَا ۖ وَأَنَّهُ خَلَقَ الزَّوْجَيْنِ الذَّكَرَ
وَالْأُنثَىٰ ۖ مِنَ نُّطْفَةٍ إِذَا تُمْنَىٰ ۙ⁹

C'est-à-dire que Dieu a informé les prophètes que tout finit avec Lui. Bonheur et chagrin émanent de Sa Personne. La vie et la mort sont entre Ses mains. C'est Lui qui a créé les hommes et les femmes à partir d'une gouttelette.

Dans ces versets, Allah l'Exalté éclaire la conscience humaine sur le fait que chaque action procède d'un acteur. Indubitablement, toute œuvre recèle un artisan. Méditons sur le fonctionnement de l'univers, et nous concluons que, en dernière

⁹ Le Saint Coran, chapitre 53, versets 43 à 47. (L'éditeur)

analyse, tout émane de Dieu : Il est la Cause primordiale, et c'est par Son décret que toute chose advient. Dieu remémore à l'Homme sa condition primordiale : il fut créé à partir d'un élément [aussi humble] qu'une goutte de sperme, et plus il se penche sur son origine, plus son insignifiance se révèle. Dès lors comment peut-il être son propre créateur ? Il n'est point de création sans créateur, et l'Homme n'est pas l'artisan de sa propre existence, comme en témoigne son cheminement évolutif d'un état de faiblesse [vers la vigueur].

Si les êtres humains ne sont pas les auteurs de leur propre création dans leur état actuel, comment pourraient-ils l'avoir été dans leur état de faiblesse originelle ? Il faut en déduire qu'ils sont issus d'un Créateur indépendant, dont la puissance est absolue et les pouvoirs infinis. Plus on s'interroge sur les causes du développement progressif des êtres humains, plus les mécanismes de ce progrès deviennent insaisissables, au point qu'aucune science terrestre n'est en mesure d'expliquer ou d'élucider les processus de [ces étapes reculées de la vie]. C'est ici que la main de Dieu est à l'œuvre et les scientifiques doivent finalement admettre que tout s'arrête à un point ultime, que tout finit avec un Être insondable pour l'intellect humain : cette fin, c'est Dieu. Il s'agit

d'un argument simple, aisément compris par le moins instruit des hommes. Quelqu'un demanda à un Bédouin de prouver l'existence de Dieu. « Si je vois de la bouse de chameau dans le désert, j'en déduis qu'un animal est passé par là, répondit le Bédouin. En contemplant cet univers majestueux, comment puis-je nier l'existence d'un Créateur ? » Quelle réponse vraie et logique ! Si l'Homme médite sur les origines de la création, il devra accepter l'existence d'un Créateur ultime de toute chose.

La cinquième preuve

Le cinquième argument coranique en faveur de l'existence de Dieu s'inscrit dans la même logique, mais se révèle d'une force de persuasion bien plus saisissante. Allah dit :

تَبْرَكَ الَّذِي بِيَدِهِ الْمُلْكُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾
الَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيَاةَ لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا
وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿٢﴾ الَّذِي خَلَقَ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ طِبَاقًا
مَا تَرَى فِي خَلْقِ الرَّحْمَنِ مِنْ تَفَوتٍ فَارْجِعِ الْبَصَرَ
هَلْ تَرَى مِنْ فُطُورٍ ﴿٣﴾ ثُمَّ ارْجِعِ الْبَصَرَ كَرَّتَيْنِ يَنْقَلِبْ

إِلَيْكَ الْمَبْصَرُ خَاسِمًا وَهُوَ حَسِيرٌ

« Béni soit Celui en la main de qui est la royauté, et Il est Omnipotent. Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver [et de montrer] qui de vous est le meilleur en œuvre. Et Il est le Puissant, le Pardonneur. Celui qui a créé sept cieus superposés. Tu ne verras aucune incongruité dans la création du Tout Miséricordieux. Alors regarde de nouveau : vois-tu quelque imperfection ? Puis retourne ton regard une seconde fois [et une autre], ton regard reviendra vers toi, confus et las. »¹⁰

Certains affirment que l'univers tout entier a émergé du hasard, la matière s'organisant spontanément pour donner naissance à toute chose. Ils invoquent la science pour étayer la possibilité d'un monde qui s'auto-assemble et fonctionne sans le concours d'un ordonnateur. Mais Dieu réfute cette allégation dans ces versets : les éléments qui s'assemblent fortuitement ne manifestent jamais d'ordre ni d'organisation, mais plutôt le chaos. Un tableau est réalisé grâce à l'agencement de diverses couleurs, mais si elles étaient éclaboussées au hasard sur une toile, une image en émergerait-elle

¹⁰ Le Saint Coran, chapitre 67, versets 2 à 5. (L'éditeur)

pour autant ? Les briques servent à construire une maison. Pourtant, un édifice se formera-t-il en les lançant les unes sur les autres au hasard ? Même en admettant, par hypothèse, que certains événements puissent survenir fortuitement, en observant l'ordre de l'univers, personne ne pourrait conclure que cet ensemble s'est agencé de lui-même. Concédon's que la Terre ait surgi spontanément de la matière, et admettons même que l'Homme soit apparu par pure coïncidence. Cependant, examinons sa création : une telle perfection pourrait-elle émaner d'une cause aléatoire ?

Généralement, dans le monde, toute qualité supérieure révèle son créateur. À la vue d'un tableau d'une beauté saisissante, on reconnaît instantanément la main d'un grand maître. L'élégance d'une calligraphie révèle le talent d'un scribe accompli. Plus l'œuvre est cohérente, plus éclatent la grandeur et la magnificence de son créateur ou de son auteur. Comment concevoir qu'un monde si harmonieusement ordonné ait pu surgir au hasard, sans l'intervention d'une volonté créatrice ? Là où l'Homme a reçu le don du progrès, il a également été pourvu de l'intelligence nécessaire pour traduire sa pensée en actes, et son corps a été façonné en harmonie avec cette vocation. L'humain devant gagner sa vie par le travail, il a été doté d'un

corps physique lui permettant de se déplacer pour trouver sa nourriture. Si la subsistance de l'arbre est dans la terre, il reçoit des racines pour se nourrir. Si le lion est carnivore, il reçoit des griffes pour chasser sa proie. Si l'herbe est destinée aux chevaux et aux vaches, ils reçoivent des cous capables de se pencher pour brouter. Si le chameau doit consommer épines et feuilles d'arbres, il est doté d'un long cou. Tout cela est-il le fruit du hasard ? Le hasard savait-il qu'il fallait donner un cou long au chameau, des griffes au lion, des racines à l'arbre et des jambes à l'Homme ? Des phénomènes issus du hasard aboutissent-ils à une conception aussi parfaite ?

Si l'Homme est doté de poumons, l'air indispensable à sa respiration a été prévu pour lui. Si sa vie dépend d'eau, il en reçoit du Soleil et des nuages. S'il possède des yeux, la lumière du Soleil est également présente pour les rendre utiles et voyant. S'il a reçu des oreilles, des sons agréables ont été créés. S'il possède une langue, des mets savoureux sont aussi à sa disposition. S'il est doté d'un nez on lui a fourni du parfum. Admettons que le hasard ait façonné nos poumons – mais quelle force a donc créé l'oxygène ?

Le hasard a peut-être façonné nos yeux, mais quelle incroyable concordance que le Soleil soit

apparu, à des millions de kilomètres, pour leur permettre de voir ! Le hasard a peut-être donné naissance à nos oreilles, mais quelle force a créé le son qu'elles entendent ?

Admettons que des chiens et des ours ont été créés par hasard dans des pays enneigés, mais comment ont-ils acquis une longue fourrure les protégeant du froid ? Si le hasard a créé des milliers de maladies, il a aussi créé leurs remèdes. Si le hasard a créé les orties qui, au toucher, provoquent des démangeaisons, il a aussi créé les épinards comme antidote.

Le hasard des athées est bien étrange : il a prévu la reproduction pour les entités vouées à la mort, mais pas pour celles qui en sont à l'abri. Si les êtres humains ne mouraient pas après leur naissance, le monde aurait rapidement pris fin, c'est pourquoi la mort leur est inextricablement liée. Mais le Soleil, la Lune et la Terre ne sont ni nouvellement créés, ni ne disparaissent. N'est-il pas surprenant que la Terre et le Soleil soient maintenus à une telle distance en raison de l'attraction qu'ils s'exercent, afin qu'ils n'entrent pas en collision ?

Tout cela ne montre-t-il pas que l'univers est l'œuvre d'un créateur qui est non seulement savant, mais aussi doté d'une connaissance infinie ? Ses lois atteignent une perfection telle qu'aucune

contradiction ni faille ne s'y trouve. Mes doigts me semblent être une preuve de son existence. Si j'avais eu des griffes de lion tout en ayant reçu la connaissance, aurais-je pu écrire ? Le lion, lui, n'a pas hérité du savoir, et il possède des griffes. Quant à moi, j'ai reçu le savoir – et des doigts pour écrire.

D'innombrables experts et érudits se consacrent jour et nuit à perfectionner la gouvernance des nations. Pourtant, ils commettent parfois des erreurs si graves qu'elles infligent de lourds préjudices à l'État, allant parfois jusqu'à précipiter sa chute. Mais si la gestion de l'univers relève du pur hasard, n'est-il pas étonnant que des milliers d'esprits sages puissent se tromper, tandis que ce hasard, lui, ne faillit jamais ?

La vérité est que cet univers possède un Créateur, le Maître et le Bien-aimé d'un vaste monde : Il est également puissant. Si ce n'était pas le cas, un tel agencement ne pourrait exister. Où que tu portes ton regard, il reviendra vain et frustré, comme le dit le Coran. Tu verras de l'ordre en toute chose : le vertueux est récompensé, le méchant puni. Chaque objet accomplit la tâche qui lui est assignée, sans jamais faiblir. Ce sujet est très vaste, mais je choisis de m'en tenir là. Un indice suffit au sage.

La sixième preuve

Le Coran nous apprend que les négateurs de Dieu sont inévitablement voués à l'humiliation et au mépris.

Ceci est une preuve supplémentaire de leur fausseté, car Dieu accorde toujours la victoire à ceux qui ont foi en Lui et ils triomphent de leurs adversaires. Si Dieu n'existait pas, d'où viendraient cette assistance et ce secours ? Pharaon dit à Moïse^(a.s.) :

فَقَالَ أَنَا رَبُّكُمُ الْأَعْلَىٰ ﴿٥٠﴾

فَأَخَذَهُ اللَّهُ نَكَالَ الْأَخْرَةِ وَالْأُولَىٰ ¹¹

En somme lorsque Moïse^(a.s.) lui conseilla d'obéir à Dieu, il répondit avec arrogance : « Dieu qui ça ? Je suis dieu. » Alors Dieu l'a humilié dans ce monde et dans l'autre.

L'histoire de Pharaon est une preuve claire de la façon dont les négateurs de Dieu sont humiliés et méprisés. De plus, aucun athée n'a jamais réussi à fonder un royaume dans le monde [au sens propre

¹¹ Il proclama : « Je suis votre Seigneur suprême. » Alors Allah le saisit pour le châtement de l'au-delà et de ce monde. (Le Saint Coran, chapitre 79, versets 25 à 26) (L'éditeur)

du terme]. Au contraire, les conquérants, les réformateurs des nations et les bâtisseurs d'histoire sont ceux qui croient en Dieu.

L'humiliation et le malheur des incroyants et leur incapacité à s'établir en tant que nation dans le monde ne revêtent-ils pas une grande importance ?

La septième preuve

La réussite constante de ceux qui placent en Dieu une foi véritable constitue en soi un témoignage de Son existence. Malgré l'hostilité des hommes, nul malheur ne vient les frapper. Ceux qui ont proclamé l'existence de Dieu sont issus de tous horizons et ont affronté une opposition sans égale. Et pourtant, quel mal le monde a-t-il pu leur infliger ? Ceux qui ont banni Ramchandra^(a.s.) ont-ils trouvé la paix ? Et quelles joies a obtenues Ravana ?¹² Le nom de Ramchandra^(a.s.) n'est-il pas resté vivant pendant des milliers d'années, et celui de Ravana n'est-il pas devenu à jamais infâme ? Et qu'ont gagné les Kauravas en ignorant les paroles

¹² Dans le Ramayana, grand poème de la tradition hindoue, se déploie l'affrontement légendaire entre Rama, prince divin, et Ravana, roi des démons. Pour assouvir sa vengeance contre Rama et son frère, Ravana enlève Sita, l'épouse du héros. (L'éditeur)

de Krishna ? N'ont-ils pas été détruits sur le champ de bataille de Kurukshetra ? ¹³

Pharaon, qui contraignait les enfants d'Israël à extraire des briques, s'est dressé contre un homme humble comme Moïse^(a.s.). Mais a-t-il réellement pu nuire à ce dernier ? Il s'est noyé et Moïse^(a.s.) est devenu roi. L'opposition du monde à Jésus^(a.s.) est évidente, et son progrès n'est pas caché non plus. Ses ennemis ont été détruits, et ses serviteurs sont devenus les souverains des nations. Notre Maître^(s.a.w.) est celui qui a le plus répandu le saint nom de Dieu en ce monde, au point qu'un écrivain européen le qualifiait de fou (que Dieu nous en préserve !) tant il n'avait que ce nom sur les lèvres. Sept nations se sont dressées contre lui ; ses proches comme les étrangers sont devenus ses ennemis. Et pourtant n'a-t-il pas conquis les trésors de ce monde ? Si Dieu n'existe pas, qui lui a porté secours ? Si tout cela relevait du hasard, il aurait dû y avoir au moins un qui serait venu prouver l'existence de Dieu et le monde l'aurait humilié. Cependant, tous ceux qui sont venus élever le

¹³ Relatée dans le Mahabharata, vaste épopée sanskrite, la guerre de Kurukshetra narre un conflit dynastique déchirant. Pendant dix-huit jours, les Kauravas et les Pandavas, deux lignées issues d'une même famille, se livrèrent une lutte acharnée pour la couronne de Hastinapur. (L'éditeur)

nom de Dieu ont reçu honneur et dignité. Allah le Très-Haut dit dans le Coran :

وَمَنْ يَتَوَلَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَالَّذِينَ آمَنُوا فَإِنَّ حِزْبَ اللَّهِ هُمُ الْغَالِبُونَ

Et quiconque s'allie avec Allah, Son Messager et les croyants, qu'il se souvienne que ce sont eux, les véritables croyants en Dieu, qui seront les triomphants.¹⁴

La huitième preuve

La huitième preuve de l'existence d'Allah le Très-Haut, telle que révélée dans le Saint Coran, réside dans l'exaucement de la prière. Chaque fois qu'un individu, accablé, prie en Sa présence, Il l'exauce. Ceci ne se limite pas à une période particulière, mais est vrai en tout temps. Dans le Saint Coran, Allah le Très-Haut affirme :

وَإِذَا سَأَلَكَ عِبَادِي عَنِّي فَإِنِّي قَرِيبٌ ۖ أُجِيبُ دَعْوَةَ الدَّاعِ إِذَا دَعَانِ ۖ فَلْيَسْتَجِيبُوا لِي وَلْيُؤْمِنُوا بِي لَعَلَّهُمْ يَرْشُدُونَ

C'est-à-dire, et quand Mes serviteurs t'interrogent à Mon sujet, Je suis proche. Je ré-

¹⁴ Le Saint Coran, chapitre 5, verset 57. (L'éditeur)

ponds à l'appel de celui qui M'invoque lorsqu'il M'implore. Qu'ils répondent donc à Mon appel et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guidés.¹⁵ On pourrait se demander : comment savoir si Dieu exauce les prières ? Ne pourrait-on pas simplement attribuer à la chance le fait que certaines soient exaucées, tandis que d'autres ne le sont pas ? Cet argument [en faveur de l'existence de Dieu] sera acceptable si toutes les supplications, sans exception, étaient agréées. Si certaines le sont comment conclure qu'elles sont exaucées par une divinité plutôt que la conséquence d'une simple coïncidence ? La réponse est que l'acceptation de la prière est accompagnée de signes.

Notre maître, Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^(a.s.) de Qadian, le Messie Promis et Mahdi, a suggéré l'exercice suivant comme preuve de l'existence de Dieu. Il a proposé de sélectionner des patients atteints d'une maladie grave et de les répartir en deux groupes distincts. Le premier serait soigné par des médecins, tandis qu'il prierait pour le second ; on pourrait ainsi observer lesquels se rétablissent le mieux. Un tel test laisse-t-il place au doute ? Il pria une fois pour la victime d'une morsure d'un chien enragé. Les médecins de Kasauli¹⁶

¹⁵ Le Saint Coran, chapitre 2, verset 187. (L'éditeur)

¹⁶ Ville indienne abritant l'Institut Pasteur. (L'éditeur)

avaient refusé de la soigner, justifiant leur décision par une attestation écrite indiquant l'incurabilité de son état. Cependant, grâce aux prières du Messie Promis^(a.s.), il recouvra la santé, tandis que ceux mordus par un chien enragé et ayant commencé à manifester des signes de folie ne guérissent pas. Ainsi, l'acceptation de la prière est la preuve de l'existence d'un Être qui répond aux supplications. Ce phénomène ne se limite pas à une période particulière ; pareils cas existent à toute époque. La prière trouve son accomplissement aujourd'hui comme elle le faisait dans le passé.

La neuvième preuve

La neuvième preuve de l'existence de Dieu est la révélation qu'évoque le Saint Coran. Bien que je l'ai placée en neuvième position dans la liste, il s'agit en vérité d'une preuve magnifique qui établit l'existence de Dieu avec une certitude absolue. Allah dit :

يُثَبِّتُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ فِي الْحَيَاةِ
الدُّنْيَا وَفِي الْأَخِرَةِ¹⁷

Allah l'Exalté fortifie les croyants par la parole

¹⁷ Le Saint Coran, chapitre 14, verset 28. (L'éditeur)

qui est fermement établie, tant dans la vie présente que dans l'au-delà. Allah s'étant adressé à un grand nombre de personnes à travers tous les âges, comment nier Son existence ? D'ailleurs, Il ne s'adresse pas uniquement aux prophètes et aux messagers, mais aussi aux saints, et parfois Il a pitié d'un de ses pauvres serviteurs et lui parle pour le reconforter. Il a aussi conversé avec une humble personne comme moi et a confirmé la vérité de Son existence par des preuves. De plus, Il parle même avec des individus vils et méchants afin de formuler une preuve décisive contre eux. Ainsi, parfois, même les couches basses et perverses de la société font des rêves et reçoivent des révélations, dont les origines divines peuvent être reconnues par le fait qu'ils contiennent des nouvelles du futur qui se réalisent en temps voulu, prouvant qu'il ne s'agissait pas du fruit du cerveau humain ni le résultat d'une indigestion. Parfois des phénomènes qui se produiront de centaines d'années dans le futur sont annoncés à l'avance, afin que personne ne prétende que la situation contemporaine est apparue en rêve et que ces événements se sont réalisés par hasard. La Torah et le Saint Coran évoquent, avec une clarté remarquable et des détails, l'essor de la chrétienté tel qu'il se manifeste aujourd'hui, un phénomène qui a stupéfié le

monde. Le Coran mentionne également des événements à venir, comme l'illustrent [les versets suivants] :

وَإِذَا الْعِشَارُ عُطِّلَتْ¹⁸

Signifiant que viendra un temps où les chamelles seront inutilisées. Un hadith de Muslim interprète ainsi cette déclaration :

وَلَيُنْزَرَ كَرَّةً الْقِلاَصُ فَلَا يُسْعَى عَلَيْهَا¹⁹

En d'autres termes, les chamelles ne seront plus utilisées. Cette prophétie s'est réalisée avec l'avènement du chemin de fer. Les paroles du Saint Prophète Mohammad^(s.a.w.) renferment des allusions si éloquents qu'elles évoquent avec clarté l'image d'un nouveau moyen de transport, mû par la vapeur, projetant devant lui des nuées de fumée. Il rappelle l'âne par sa capacité à transporter des passagers et des charges ; il émettra un bruit en se déplaçant. Deuxièmement :

وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرَتْ²⁰

¹⁸ Le Saint Coran, chapitre 81, verset 5. (L'éditeur)

¹⁹ Saḥiḥ Muslim, hadith n° 243, Riyadh, 2000, p. 78. (L'éditeur)

²⁰ « Et que les livres seront largement publiés et répandus. »
Le Saint Coran, chapitre 81, verset 11. (L'éditeur)

En somme, on assistera à une diffusion massive de livres et de textes. De nos jours, l'imprimerie ayant largement proliféré, la profusion des publications est telle qu'il n'est même pas nécessaire d'en mentionner. Troisièmement :

وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ²¹

En d'autres termes, jamais les liens entre les Hommes ni la fluidité de leur communication n'auront été aussi éclatants qu'en notre temps.

Quatrièmement :

يَوْمَ تَرَجُّفُ الرَّاجِفَةُ ﴿٦٠﴾ تَتَّبِعُهَا الرَّادِفَةُ²²

Autrement dit, de puissants séismes surviendront avec une fréquence accrue, laissant la terre profondément ébranlée. Notre époque s'est également distinguée à cet égard. Cinquièmement :

وَإِنْ مِنْ قَرْيَةٍ إِلَّا لَحْنٌ مُهْلِكُوهَا قَبْلَ يَوْمِ الْقِيَامَةِ أَوْ

مُعَذِّبُوهَا عَذَابًا شَدِيدًا كَانَ ذَلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا²³

²¹ « Et quand les gens seront réunis ensemble ». Le Saint Coran, chapitre 81, verset 8. (L'éditeur)

²² Le Saint Coran, chapitre 79, versets 7 à 8. (L'éditeur)

²³ Le Saint Coran, chapitre 17, verset 59. (L'éditeur)

Il n'est aucune ville que Nous ne détruisions avant le Jour du Jugement, ou que Nous ne châtierons d'une manière ou d'une autre. Ainsi, en cette époque, les hommes périssent sous les coups de la peste, des séismes, des tempêtes, des éruptions volcaniques, ou encore des guerres intestines. Jamais auparavant tant de fléaux mortels ne s'étaient conjugués avec une telle fréquence et une telle violence.

Par ailleurs, l'Islam est une religion au sein de laquelle, siècle après siècle, naissent parmi ses fidèles des êtres honorés par la révélation divine, manifestant à travers des signes extraordinaires l'existence d'un Être suprême, tout-puissant, souverain et agissant avec dessein. Dieu révéla ce qui suit à l'élu de cet âge, à un moment de grande impuissance et d'anonymat :

يَأْتِيكَ مِنْ كُلِّ فَجٍّ عَمِيقٍ، يَنْصُرُكَ رِجَالٌ نُوحِي
إِلَيْهِمْ مِنَ السَّمَاءِ، وَلَا تُصَعِّرْ لِخَلْقِ اللَّهِ، وَلَا تَسْأَمْ
مِنَ النَّاسِ

« Des gens afflueront vers toi de toutes parts, en si grand nombre que ces chemins en paraîtront creusés, et Nous susciterons pour toi, du ciel, des hommes inspirés qui te prêteront leur appui. Ne

détourne pas ton visage de la création de Dieu, et ne te lasse pas des hommes. »²⁴

Un homme, vivant dans un village dont le nom était inconnu des nations civilisées, se leva pour faire une annonce. Malgré une opposition farouche et de nombreux obstacles, on assista à l'afflux massif de gens venus d'Amérique, d'Afrique et de toutes les régions. La foule est si dense qu'il est impossible de saluer chacun ou de rencontrer tout le monde. Un groupe influent abandonna sa patrie bien-aimée pour s'établir en ces lieux, et ainsi le nom de Qadian acquit une renommée mondiale. Est-ce là une simple affaire, un signe qu'il conviendrait d'ignorer d'un regard distrait ?

Deuxièmement, un certain Dowie, parmi les chrétiens en Amérique, s'est proclamé prophète et a publié les paroles odieuses suivantes : « Je prie Dieu pour que l'Islam disparaisse bientôt du monde. Ô Dieu, accepte cette prière que je t'adresse. Ô Dieu, détruis l'Islam. »²⁵ Seul notre Imam, le Messie Promis^(a.s.) l'a affronté et a publié une annonce disant : « Ô toi qui prétends être prophète, viens et joins-toi à moi dans une

²⁴ Barāhīn-e-Aḥmadiyya, troisième partie, Rūḥānī Khazā'in, vol. 1, p. 267. (L'éditeur)

²⁵ Leaves of healing, 19 décembre 1903. (L'éditeur)

Mubāhala ! Notre joute se fera par la prière, et nous implorerons tous les deux Dieu pour que celui d'entre nous qui est un menteur périsse en premier. »²⁶ Auquel Dowie répliqua avec arrogance : « Pensez-vous que je vais répondre à ces moucheron et ces mouches ? Si je pose le pied dessus, je les écraserai à mort. »²⁷ Or, Mirza Ghulam Ahmad^(a.s.) avait déclaré dans sa proclamation du 23 août 1903 : « Si Dowie se dérobe à ce défi, soyez assurés qu'un malheur s'abattra bientôt sur son Sion. »

Le Messie Promis^(a.s.) a prié : « Ô Dieu, et parfait Dieu, hâte-toi de rendre ton jugement et révèle le mensonge de Dowie aux gens. »

Ensuite, chers lecteurs, apprenez ce qui s'est passé. Celui qui menait une vie princière, disposant de soixante-dix millions en liquidités, vit sa propre épouse et son fils se retourner contre lui. Son père publia une déclaration affirmant que Dowie était de naissance illégitime. Frappé de paralysie, puis accablé par la douleur au point d'en perdre la raison, [Dowie mourut] finalement en mars 1907, plongé dans une profonde tristesse – ainsi que Dieu en avait informé Son envoyé par avance, et

²⁶ The Telegraph, 5 juillet 1903. (L'éditeur)

²⁷ Leaves of healing, décembre 1903. (L'éditeur)

comme le Messie Promis^(a.s.) l'avait annoncé dans une proclamation datée du 20 février 1907. Dieu déclara : « Je ferai apparaître un signe nouveau, porteur d'un éclatant triomphe ; ce sera un signe pour l'humanité tout entière. »²⁸ Sa mort fut le témoignage de l'existence de Dieu. C'était une victoire accordée au Messie Promis^(a.s.) sur l'ancien et le nouvel ordre du monde chrétien.

Voici un troisième exemple. Les Aryas²⁹ jouissent d'une grande influence dans ce pays, et leur chef était Lekh Ram. Dans l'ouvrage *Karāmat-uṣ-Ṣādiqīn*, publié au cours du mois de Safar de l'an 1311 de l'hégire, figure cette prophétie : « En réponse à ma prière au sujet de Lekh Ram, Dieu m'a révélé qu'il périra dans un délai de six ans, en châtiment pour son crime – celui d'avoir blasphémé et proféré de grossières insultes à l'encontre du Saint Prophète Mohammad^(s.a.w.). » Dans une annonce du 22 février 1893, le Messie Promis^(a.s.) a prédit les circonstances de sa mort en ces termes :

عِجَلٌ جَسَدٌ لَهُ حُؤَارٌ لَهُ نَصَبٌ وَعَذَابٌ

En somme, Lekh Ram est semblable au veau de

²⁸ Tadhkirah, p. 920, édition de 2009. (L'éditeur)

²⁹ L'Arya Samaj est un mouvement de réforme hindoue fondé en 1875 par Swami Dayananda Saraswati, prônant un retour aux enseignements originels des Védas. (L'éditeur)

Samiri : [une idole] sans âme, dont la voix ne porte aucun souffle spirituel. Il sera châtié à l'image de ce veau – que l'on sait avoir été mis en pièces, réduit en cendres, puis dispersé dans les eaux du fleuve.

Ensuite, le 2 avril 1893, le Messie Promis^(a.s.) fit un rêve dans lequel un individu puissant et terrifiant – semblant davantage issu des anges de la colère que des hommes – demandait où était Lekh Ram.³⁰ Le jour [du décès de Lekh Ram] est précisé dans ce vers consigné dans l'ouvrage *Karāmat-uṣ-Ṣādiqīn* :

وَبَشَّرَنِي رَبِّي وَقَالَ مُبَشِّرًا

سَتَعْرِفُ يَوْمَ الْعِيدِ وَالْعِيدُ أَقْرَبُ³¹

C'est-à-dire, le lendemain de l'Aïd, un samedi.

الا اے دشمن نادان و بے راہ بترس از تیغ بُران محمد³²

³⁰ Barakāt-ud-Du'ā, Rūḥānī Khazā'in vol. 6, p. 33. (L'éditeur)

³¹ Mon Seigneur m'a donné la bonne nouvelle et a dit : « Tu reconnaîtras le jour de la joie qui sera le plus proche du jour de l'Aïd. » (Tadhkirah, p. 314, édition 2009) (L'éditeur)

³² « Ô Lekh Ram, pourquoi injurieras-tu Muhammad^(s.a.w.) ? Pourquoi n'as-tu pas peur de son épée qui te réduira en morceaux ? » (Tadhkirah, p. 293-294, édition 2009) (L'éditeur)

Ainsi, cinq ans avant l'événement, le Messie Promis^(a.s.) écrivit et décrivit comment Lekh Ram connaîtra sa mort. Finalement, ce dernier fut assassiné le 6 mars 1897, et nul ne put contester que cette prophétie s'était accomplie avec une clarté saisissante, constituant une preuve décisive de l'existence de Dieu. Ainsi, la révélation divine est une preuve si concluante que nier l'existence de Dieu en sa présence est le comble de l'impudence.

La dixième preuve

La dixième preuve, telle qu'énoncée dans le Saint Coran pour trancher toute controverse, se trouve dans le verset suivant :

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا

« Assurément Nous guidons sur Nos voies ceux qui s'efforcent pour Notre cause. »³³

Tous ceux qui ont agi conformément à ce verset en ont, de tout temps, retiré des bienfaits certains. Quiconque nie l'existence de Dieu le Tout-Puissant doit garder à l'esprit que sa négation le place dans une situation extrêmement périlleuse s'Il existe réellement. Par conséquent, s'il porte en son cœur une soif sincère de vérité, qu'il se tourne

³³ Le Saint Coran, chapitre 29, verset 70. (L'éditeur)

vers Dieu dans une supplique fervente et persévérante, disant : « Ô Dieu, si Tu existes – et si, comme l'affirment ceux qui croient en Toi, Tu es doté de pouvoirs sans limites – alors prends pitié de moi, guide-moi vers Toi, et fais naître en mon cœur la certitude et la foi, afin que je ne sois pas compté du nombre des exclus [de ce bienfait]. »

Si une personne s'adonne à une telle prière avec sincérité, et persévère de cette manière durant au moins quarante jours – quelle que soit sa religion d'origine ou son pays natal – le Seigneur des mondes ne manquera pas de la guider. Bientôt, elle verra Dieu manifester Son existence d'une manière qui purifiera la souillure du doute et de la suspicion de son cœur. Il est évident que cette méthode de décision ne laisse place à aucune tromperie. Est-il donc difficile pour les chercheurs de vérité de l'appliquer ?

Je conclus mon exposé en me limitant à ces dix arguments. Bien que le Saint Coran renferme d'autres preuves, je m'en tiens à celles-ci. Si quelqu'un y réfléchit, d'autres arguments en découleront pour lui.

وَاللَّهُ الْمُسْتَعَانُ

Et c'est Allah dont on implore l'aide.

Enfin, je prie ceux de mes amis qui ont cet essai

en main de l'offrir, après l'avoir lu, à quelqu'un d'autre qu'ils jugent susceptible de le trouver utile.

Publié pour la première fois en mars 1913 dans le magazine Tashhīz-ul-Azhān sous le titre « Les dix preuves de l'existence de Dieu » et réimprimé dans le volume 1 de la série Anwār-ul-Ulūm, pages 413 à 431.